

	Guillou Pierre : Né le 7-09-1862 à Pleyben ; 1886, prêtre, maître d'étude à Pont-Croix ; 1887, vicaire à Fouesnant ; 1906, recteur de Landeleau ; 1912, curé doyen de Huelgoat ; 1923, curé doyen de Sizun ; décédé le 29-03-1926. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1926 p. 293-294.
--	---

M. Guillou est mort, et rapidement, à la suite d'une opération douloureuse. Son enterrement s'est fait Sizun, le mercredi de la Semaine Sainte, circonstance qui a retenu chez eux plusieurs prêtres de ses amis ; cependant, tous les Recteurs du canton, et quelques autres plus ou moins voisins, et un certain nombre de vicaires formaient un imposant cortège. Avec Messieurs les Curés de Landivisiau, Ploudiry, Huelgoat, Saint-Thégonnec et Pleyben, paroisse natale du défunt. Le deuil était conduit par le frère de M. Guillou, recteur d'Irvillac, et les deux vicaires de l'endroit ; la messe fut chantée par M. le Bihan, recteur de Saint Éloi. Une nombreuse assistance de fidèles remplissait presque toute l'église, et un bon groupe de personnes du Huelgoat étaient venues, pieusement, apporter à leur ancien Curé un dernier témoignage de gratitude et de sympathie.

On donnerait la note caractéristique de M. Guillou en disant qu'il fut un prêtre studieux et très dévoué à son ministère. Studieux au collège et au Séminaire, il ne cessa pas de l'être quand il fut au service des âmes. À Pont-Croix, son esprit compréhensif s'appliquait avec la même ardeur et le même succès aux sciences comme aux lettres, ce qui en fit toujours l'un des premiers de sa classe. Au Grand Séminaire, l'étude plus ardue de la Théologie et de l'Écriture Sainte trouva en lui les mêmes dispositions d'intelligence et de cœur ; et cet amour de l'étude, il le garda toute sa vie : pourquoi ne dirions-nous pas que presque tous les travaux que M. Guillou eut à présenter aux Conférences cantonales méritèrent d'être très avantageusement appréciés ?

Tout son vicariat, vingt ans, s'écoula dans la paroisse de Fouesnant, où son souvenir est demeuré très vivace, comme celui d'un prêtre capable et zélé. Comme il y fut assez longtemps seul vicaire, il eut à partager avec son Curé tout le poids d'un ministère lourd et absorbant.

En 1906, il fut nommé recteur de Landeleau, au il dut, sans rien sacrifier de ce qui était son devoir, se montrer souple et accommodant pour maintenir la paix dans un milieu alors agité par des passions politiques à tendances peu sympathiques au clergé.

En 1912, M. Guillou devenait curé Doyen du Huelgoat ; puis après treize ans de ministère dans cette paroisse, il fut transféré à la cure de Sizun, où il trouva une fort belle église et une population bien chrétienne.

Là, comme ailleurs M. Guillou a travaillé sans bruit, sans grand heurt, au salut des âmes : il avait tout ce qu'il fallait pour bien présenter à l'esprit et au cœur des fidèles les trésors de la sublime Religion du Christ. Que Jésus, son Maître, le reçoive en son saint Paradis !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1926, p. 293